UE 202 – TD 4

ANALYSER L’EMPLOI des TEMPS en CONTEXTE

I. Les valeurs d’emploi du présent de l’indicatif

A. Les valeurs temporelles du présent

Le présent a une valeur temporelle quand il sert à inscrire le procès dans l’une des trois époques.

1. Le temps verbal du présent renvoie à l’époque du présent du locuteur

**= Le présent d’énonciation**

- Ce présent renvoie au moment où l’on parle.

Il désigne un fait qui s’inscrit dans le présent, l’actualité du locuteur.

ex : On travaille sur l’emploi du présent.

- Il peut s’agit d’une actualité plus ou moins étendue.

ex : Son fils est à Rome depuis quelques semaines, il fait son stage à la RAI.

> Ce présent renvoie à une actualité large.

- ex : Je vous pardonne.

ex « Je vous laisse, on sonne à la porte. »

> Ces présents renvoient strictement au moment où l’on parle.

Dans tous les cas, le procès (= l’action, le processus) du verbe coïncide avec le moment de l’énonciation.

2. Le temps présent renvoie à une époque future p/r au moment de l’énonciation

= Le **présent à valeur de futur**

ex : Je pars dans 5 minutes.

ex : Dans trois ans, ils déménagent à Berlin.

> Effet produit :

Cet emploi du présent, plutôt que d’un futur, rapproche le fait du moment de l’énonciation, et par ce biais le rend plus concret. Le procès est envisagé comme un fait certain, acquis au moment où l'on parle.

3. Le temps présent renvoie à un fait qui vient juste de se dérouler.

**= Le présent à valeur de passé récent**

ex : Je quitte la réunion juste maintenant.

ex : Je rentre à l’instant.

> Effet produit :

Cet emploi accentue les conséquences ou l’importance du fait exprimé au présent.

4. Le temps présent renvoie à un fait qui échappe aux limites du temps

**= Le présent de vérité générale**

Ce présent a une valeur omnitemporelle.

Il renvoie à un fait qui est considéré comme vrai de toutes époques.

ex : L’eau bout à 100°.

ex : Le sommeil favorise la mémorisation.

> C’est le présent des définitions et propriétés scientifiques, des proverbes ou dictons.

> On peut rajouter « toujours » ou « en général » pour le reconnaître.

B. Les valeurs aspectuelles du présent

Comme tous les temps simples, le présent indique un aspect inaccompli, càd que l’action du verbe est comprise implicitement comme n’étant pas terminée.

L’aspect verbal indique implicitement la façon dont se déroule le procès : on peut en voir le début, l’action en train de se dérouler, la fin ou en percevoir la répétition sur une période.

1. Valeur aspectuelle de **base**

Les verbes au présent de l’indicatif ont tous un aspect inaccompli puisque le présent est un temps simple. L’action est donc montrée comme non réalisée.

Certains présents selon le contexte peuvent prendre en plus une autre valeur aspectuelle, donnée par le contexte.

2. Valeur aspectuelle de **répétition ou d’habitude**

Ce présent exprime un fait récurrent.

**a . Le présent de répétition.**

ex : Elle promène ses chiens tous les jours au parc.

ex : Chaque année ils partent en Bretagne.

**b. Le présent d’habitude**

ex : Il tond toujours la pelouse au printemps.

ex : Elle boit un café après le repas.

> C’est le contexte qui permet de distinguer ces deux valeurs.

Un compl. circonstanciel comme « chaque jour », « tous les jours », « régulièrement » explicite la valeur de répétition.

3. Le présent **progressif**

Accompagné de « **être en train de** », le verbe forme une expression qu’on appelle une « périphrase verbale ».

La valeur aspectuelle progressive montre le procès en cours de déroulement.

ex : Les feuilles sont en train de tomber.

C. Autres emplois du présent

1. Le présent **historique**

Il est employé dans un contexte de narration, pour évoquer des faits historiques.

ex : Jules César s’empare des Gaules puis se sert de ses légions pour gagner la guerre civile qui l’oppose alors à Pompée.

2. Le présent de **narration**

Cet emploi du présent n’est utilisé que dans **des narrations au passé.**

ex : Épuisés par le trajet interminable, ils décidèrent de s’arrêter. A peine étaient-ils endormis qu’une détonation retentit, c’est un obus qui vient d’exploser tout près d’eux.

> effet produit : le présent de narration vient interrompre un récit au passé et permet de mettre en valeur un événement dramatique ou inattendu.

3. Le présent **descriptif (ou** présent de description)

On l’emploie dans un récit, au passé ou au présent pour **décrire** une personne (physiquement et moralement), un objet, un élément du paysage.

Ex : Il emprunta alors le Pont-Neuf, qui mène du quai des Grands Augustins à la rive droite de la Seine.

Ex : Son appartement mesure 26 m2, il se trouve près de la place des Vosges.

4. Le présent **d’analyse**

Il est employé lors de la rédaction d’un commentaire, d’une analyse.

ex : Dans son roman *Les Misérables*, V. Hugo combat l’injustice et dénonce le déterminisme social de son époque. Il crée des oppositions fortes entre ces personnages pour mieux souligner les clivages sociaux et la lutte du Bien contre le Mal.

II. Les valeurs d’emploi des temps du passé

A. Les valeurs de l’imparfait

1. Les valeurs de base de l’imparfait

Un verbe à l’imparfait dans un récit au passé a **une valeur temporelle de passé** car il situe les actions dans une époque passée, mais ce temps est employé plus pour ses valeurs aspectuelles que sa valeur temporelle de passé.

L’imparfait montre en effet le procès dans son déroulement, sans qu’on en connaisse le début ni la fin. Il a une **valeur aspectuelle non bornée. (et inaccomplie)**

ex : Quand il arriva, il neigeait. > On perçoit l’action de neiger de l’intérieur.

La comparaison avec le passé simple montre l’opposition aspectuelle des deux temps.

Hier, il neigeait.

aspect non borné > on ne voit pas les limites de début et de fin du procès.

Hier il neigea.

aspect borné > on comprend implicitement que la neige a eu un début et une fin.

2. Les emplois de l’imparfait : des emplois différents pour une même valeur aspectuelle

**a. l’imparfait de description**

- Décrire un décor, une personne, un objet :

On le trouve dans une description, pour décrire un décor, des objets, une personne (portrait moral ou physique), dans un récit fictif ou non.

ex : Le village se trouvait perché sur une colline de laquelle on voyait la mer.

- Décrire des actions (sans la présence de passés simples)

On emploie aussi l’imparfait pour décrire des actions que l’on veut montrer dans leur durée.

ex : Il marchait déjà depuis plusieurs jours.

ex : Il s’occupait des costumes, il achetait lui-même les tissus, coupait les patrons et les cousait à l’aide d’une vieille machine.

**b. L’imparfait d’actions secondaires, en corrélation avec un passé simple**

ex : Il se promena quand il neigeait. L’imparfait, en corrélation avec le PS, fait ici ressortir l’action au PS : « se promena »

ex : Il se promenait quand il neigea. C’est l’action de neiger qui est mise en valeur grâce au PS. L’imparfait est employé pour exprimer une action secondaire, p/r à celle au PS.

Cette valeur n’existe qu’avec un emploi conjoint de l’imparfait et du PS.

**c. L’imparfait de répétition ou d’habitude**

Comme pour le présent, la différence entre les deux valeurs se fera grâce au contexte et à l’emploi de compléments circonstanciels marquant la répétition.

ex : Tous les soirs, il regardait la télé. > répétition

ex : Durant son enfance il prenait des cours de natation. > habitude

**d. L’imparfait de narration**

Dans un récit au passé où un passé simple serait attendu, l’auteur choisit d’employer un imparfait pour faire ressortir l’action.

Ex : Le 14 juillet, le peuple de Paris prenait la Bastille.

Effet produit : comme on ne perçoit pas les limites de l’action avec l’imparfait, celle-ci semble allongée et de ce fait, ressort plus que si elle était au PS.

**e. L’imparfait de concordance des temps au discours indirect.**

Ex : Elle affirma qu’elle le comprenait très bien.

Dans une phrase de discours rapporté (disc indirect), le verbe qui est à l’imparfait permet de transposer le temps du présent que l’on trouve dans le DD :

DD : « Je te comprends très bien », affirma-t-elle. = verbe au présent

=> DI : Elle affirma qu’elle le comprenait très bien. = verbe est à l’imparfait car le verbe de propos rapporté « affirma » est au passé.

3. Les valeurs modales de l’imparfait

**a. L’imparfait d’atténuation, ou de politesse**

ex : Je voulais vous demander un conseil.

Effet produit : Mettre le verbe à un temps du passé permet d’atténuer l’action de la demande présente.

**b. Le « conditionnel évité »**

ex : Un instant de plus, et le train déraillait.

On emploie « déraillait » pour « aurait déraillé ». (conditionnel passé)

Effet produit : L’emploi d’un temps du passé de l’indicatif rend plus perceptibles les conséquences désastreuses qui ont été évitées.

**c. L’imparfait d’hypothèse**

Il est employé dans un système hypothétique, derrière la conjonction « si » :

ex : S’il pleuvait demain, la course serait alors annulée.

B. La valeur du passé simple

1. Valeur temporelle

Le PS renvoie à une époque passée p/r au moment de l’énonciation.

Son emploi est désormais réservé à l’écrit.

C’est le passé composé qui est employé à sa place à l’oral.

Il est employé pour désigner les actions dans un récit.

ex : Ils se levèrent tôt, s’habillèrent et sortirent vers 7h.

2. Valeur aspectuelle : bornée

Le passé simple montre l’action du verbe dans sa globalité.

On en perçoit implicitement les limites, les bornes, de début et de fin.

Il a donc une valeur aspectuelle « bornée »

Il peut exprimer une durée quelle que soit sa longueur.

ex : Le règne de Louis XIV dura cinquante-quatre ans.

3. Emploi en corrélation avec l’imparfait : actions principales

Employé dans un récit avec l’imparfait, le PS permet d’exprimer les actions principales.

ex : Il sortait de chez lui quand il croisa son patron.

C. Les valeurs du passé composé

- Le PC a une valeur temporelle de passé et une valeur aspectuelle accomplie et bornée

Il montre, comme le passé simple, l’action du verbe dans sa globalité.

On en perçoit implicitement les limites, les bornes, de début et de fin.

- Comme pour le PS, le PC exprime des actions principales quand il est employé avec des imparfaits.

ex : Je travaillais quand il m’a appelé.

- Un passé composé peut indiquer un résultat (valeur résultative) quand il exprime une action passée dont le résultat est encore visible au moment de l’énonciation.

ex : Il a repeint sa chambre. Il s’est inscrit au yoga.

III. Les valeurs d’emploi des « formes en -rai- » : le futur et le conditionnel

A. Emplois du futur

#### 1. Valeur temporelle

a. Le futur simple : valeur de futur par rapport au moment de l’énonciation.

Il inscrit l’action dans une époque à venir et la présente comme devant se réaliser.

ex : Il pleuvra demain.

b. Valeur d’antériorité du futur antérieur p/r à un futur simple

Le futur antérieur situe le procès de façon relative (antériorité par rapport au verbe principal), par rapport à un futur simple. Comme c’est un temps composé, il se double d’une valeur aspectuelle d’accompli.

ex : Je partirai quand j’aurai fini.

c. Le futur prédictif

On parle parfois de « valeur prédictive » (ou prophétique) pour présenter des faits estimés comme certains, souvent sur le plan scientifique.

ex : Dans un milliard d’années, la température de la Terre atteindra 70°.

2. Valeur aspectuelle

Le futur, temps simple de l’indicatif exprime des **faits non accomplis**.

3. Valeur modale (la valeur temporelle n’apparaît plus seule)

1. **Valeur d’atténuation**.

ex : Tu avoueras que nous nous sommes bien trompés.

1. **Valeur d’ordre (ou impérative)  : il exprime un ordre**

ex : Vous rendrez ce rapport demain au secrétariat.

1. **Valeur hypothétique. Surtout futur antérieur. Marque une possibilité, une éventualité**

ex : Il est absent : il aura manqué son train.

(ex : Il sera bien malin s’il arrive à les convaincre.)

B. Emplois du conditionnel

#### 1. Valeur temporelle (dans une subordonnée) de futur dans le passé.

Il exprime alors un futur dans le passé, lorsqu’il est employé dans une subordonnée de discours indirect.

C’est la concordance des temps qui déclenche un conditionnel quand le verbe principal (de parole ou de pensée) est au passé.

Le conditionnel traduit au discours indirect un futur du discours direct

Je croyais qu’il viendrait. ( Je crois qu’il viendra.)

Il a dit qu’il partirait à 4h. (  Il a dit « je partirai à 4h ».)

#### 2. Valeur modale (dans une proposition non dépendante)

Le conditionnel a une valeur modale parce qu’il exprime une attitude, un point de vue du locuteur.

**a. Conditionnel d’hypothèse dans un système hypothétique avec  « si »**

Il exprime une éventualité quand il est employé dans un système hypothétique avec SI + imparfait

Il viendrait si on le lui demandait.

Il serait venu s’il avait su.

**b. Atténuation nuancée**

Je voudrais du pain s’il vous plaît.

Il faudrait vous dépêcher.

**c. Souhait**

J’aimerais partir en vacances.

**d. Probabilité (ou éventualité) :** conditionnel passé ou présent

De nombreux habitants auraient disparu dans l’incendie.

Il pourrait neiger demain.